



Quelle est la fiscalité de l'assurance-vie dans la succession ?

Question / réponse publié le 30/04/2020, vu 572 fois, Auteur : [Avocat Droit des successions Paris & Lyon](#)

Le régime fiscal de l'assurance-vie varie selon qu'il y ait un bénéficiaire ou non et selon la date du versement des primes. Son traitement civil varie également en fonction de l'origine des fonds !

Quel est le régime civil et fiscal d'une assurance-vie dans le cadre d'une succession ?

Le traitement fiscal des assurances-vie

Les contrats d'[assurance-vie](#) conclus **sans désignation de bénéficiaire** sont considérés comme des **biens existants**. Ils entrent donc dans l'**actif taxable**.

Le **capital versé** à la [succession](#) sera imposé selon les **règles générales des droits de mutation**.

Pour les autres [contrats d'assurance-vie avec bénéficiaire](#), il convient de **distinguer la date de souscription du contrat** pour connaître la [fiscalité de l'assurance-vie](#).

<i>Date de souscription du contrat</i>	Primes versées	
	Avant le 13 octobre 1998	Après le 13 octobre 1998
Contrat souscrit avant le 20 novembre 1991	Aucune taxation	Prélèvement de 20% jusqu'à 100.000 euros après application d'un abattement de 152.500 euros Puis prélèvement de 31,2%

Contrat souscrit après le 20 novembre 1991	Avant 70 ans	Après 70 ans	Avant 70 ans	Après 70 ans
	Aucune taxation	Droits de succession sur la fraction des primes qui excède 30.500 euros	>20% jusqu'à 700.000 euros après abattement >31,25% au-delà	Droits de succession sur la fraction des primes qui excède 30.500 euros

Qu'en est-il des **contrats conclus par l'un des époux pendant le mariage** et donc avec **des fonds communs**, mais dont une **clause** précise que le **dénouement** du contrat n'aura lieu qu'au **décès du second époux** ?

Une **première réponse ministérielle** dite « **Bacquet** » a considéré que la **valeur de rachat** du contrat non dénoué entrerait dans **l'actif de la communauté** et se retrouvait donc pour **moitié dans la succession**.

Mais une **deuxième réponse ministérielle** dite « **Ciot** », a précisé que les **héritiers ne devaient être imposés qu'au décès du second époux**, le **contrat d'assurance-vie** étant alors soumis au **régime fiscal de droit commun** selon les règles précitées.

Le traitement civil des assurances-vie

La **réponse Ciot** a donc différencié le **traitement fiscal** et **civil** des **assurances-vie** dont les **primes ont été versées par des fonds communs**.

Ce n'est pas parce que l'**assurance-vie n'est pas incluse dans l'actif taxable** qu'elle ne **sera pas prise en compte au titre du partage**.

En effet, dès que le défunt a **versé les primes à l'aide de ses fonds propres ou des fonds communs**, la **valeur de rachat** de l'assurance-vie sera **réintégrée dans l'actif successoral soit entièrement, soit pour moitié**.

Il en est de même pour l'**assurance-vie** souscrite par le **conjoint survivant** et dont les **primes sont issues de fonds commun**. La **moitié de la valeur de rachat** sera réintégré à l'**actif successoral** indépendamment du bénéficiaire.

Attention à la réintégration de l'assurance-vie dans la succession

Le **Code des assurances** prévoit que le capital versé au bénéficiaire d'une **assurance-vie**, **ne fait pas partie du patrimoine** de l'assuré et **échappe** ainsi aux **règles successorales** protégeant la **réserve**. On peut alors légitimement **aménager la répartition légale** au moyen d'[assurances-vie](#) par exemple.

Mais le droit français **garantit aux enfants** une **quote-part minimale** (quotité disponible) dans la **succession de leurs parents** et **limite** a priori la possibilité de **favoriser l'un d'eux**, ou encore un tiers.

Ce principe ne vaut par conséquent qu'à la **condition que les primes versées** par le souscripteur ne soient pas "**manifestement exagérées eu égard à ses facultés**".

= > Pour **en savoir plus** sur la [réintégration d'un contrat d'assurance-vie](#) à la **succession**.

Les **conseils** de l'[avocat spécialiste en succession](#) sont alors utiles pour vous **éclairer** et valider avec vous l'**intérêt d'une assurance-vie** dans une **succession à venir**.

N'hésitez pas à **faire appel** à un [avocat en Droit des successions](#) si vous avez une **question sur une assurance-vie**.

Notre [Cabinet d'avocats à Paris](#) ou notre [Cabinet d'avocats à Lyon](#) sont à **votre disposition**.